

LE PATRIOTISME RURAL

On a longtemps parlé du nationalisme nord-africain sans se soucier, très souvent, de le définir comme un mouvement local, issu de réalités profondes et résultant d'une évolution historique incontestablement nationale. On a toujours eu tendance à le traiter comme un intrus, à mettre sur le compte de la ligue arabe et de « Radio le Caire » la responsabilité de mouvement nationaux maghrébins qui sont d'une nature différente des nationalismes proche-orientaux et conditionnés par un problème agraire rendu insoluble, une cohabitation arbitraire de communautés ethniques inégalement favorisées, l'aspiration vers une souveraineté nationale sans cesse combattue. Ce qui, en Orient, a été déterminé par un impérialisme administratif et économique, souvent superficiel, est né, en Afrique du nord, des conséquences d'une colonisation exclusive et permanente.

Nous allons poser face à face les termes nécessaires de ce problème, et nous arriverons ainsi à deux groupes jumelés de quatre concepts qu'il ne faut pas confondre pour bien comprendre ce qui va suivre : patriotisme-nationalisme, colonialisme-colonisation. Et, en les opposant, nous obtenons : patriotisme contre colonisation, nationalisme contre colonialisme. Les premiers termes de ces deux groupes et leurs entités se sont donc opposés l'un à l'autre, en Algérie, pendant une cinquantaine d'années, à travers une guerre meurtrière et des insurrections armées dont l'échec a entraîné le séquestre de plusieurs centaines de milliers d'hectares et l'établissement permanent d'une population nombreuse, étrangère au pays. Cette guerre, ces soulèvements, et les répressions en retour qui ont duré de 1830 à 1884, atteignant leurs plus hauts sommets en 1845, 1849, 1857, 1871, ont surtout affecté, dans leurs conséquences immédiates (destructions) et lointaines (expropriations), le peuple des campagnes. Pour consolider cette double conquête de la terre et de l'habitat (la colonisation ayant pour corollaire le peuplement européen), on a du instaurer un régime d'exception qui pesait davantage sur les populations rurales que sur les habitants des villes.

Mostefa Lacheraf « L'Algérie nation et société »

- 1/ Retirez l'idée général du texte.
- 2 / Donnez les idées principale du texte.
- 3/ Traduisez : Nationalisme, Nord africain, mouvement nationaux maghrébins, communauté ethniques, soulèvements, conquête, évolution historique, Nationalisme, ligue arabe, impérialisme administrative, populations rurales.
- 4/ Traduisez le 1^{eme} paragraphe.